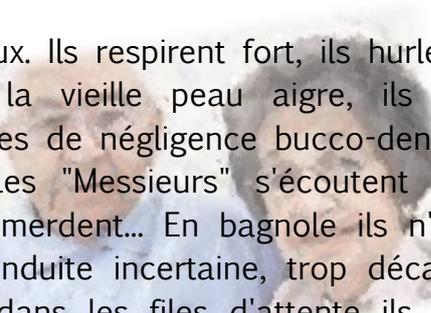


Les autres sont insupportables. Leur proximité est une source d'agacement permanent. Les jeunes, par exemple, dont les scooters trafiqués vous vrillent les tympans et agressent vos narines. Qu'ont-ils besoin de produire tant de bruit et de fumée? Pétrarader en polluant leur fait-il pousser les couilles? Dans la rue, ils se baladent avec leurs saloperies de canettes de coca ou de bière - qu'ils vont ensuite jeter dans le paysage urbain... Qu'ont-ils besoin de boire en bougeant? Téter leur canette les fera-il pisser plus haut? Dans les transports, ils reniflent sans cesse. Encore morveux à 20 ans... Peuvent pas se moucher? Dans les lieux publics ou dans la rue, les oreilles couvertes de leur casque à musique (de chiotte, à ce que j'en perçois), ils sont sourds avant l'âge, imperméables au monde. Quand ils ne m'entendent pas venir en voiture, je prends sur moi de ne pas foncer pour les écrabouiller comme des cloportes.

INSUPPORTABLES



Et les vieux? Pas mieux. Ils respirent fort, ils hurlent dans leurs portables, ils puent la vieille peau aigre, ils exhalent une haleine que des années de négligence bucco-dentaire ont fixée dans la pestilence. Les "Messieurs" s'écoutent parler à n'en plus finir et nous emmerdent... En bagnole ils n'avancent pas, pétrifiés dans leur conduite incertaine, trop décatis pour tenir un volant; ou alors, dans les files d'attente ils vous pressent au cul, vous bousculent, resquillent pour vous passer devant. Je m'abstiens de leur faire un croche-patte et me délecter de les voir se briser le coccyx.



N'oublions pas les mioches, qui grimpent sur les sièges avec leurs doigts poisseux, et dont les parents sont in-ca-pa-bles de la moindre fermeté. Ces petits princes de la société de consommation ont tous les droits : celui de beugler, de réclamer, de trépigner, de tirer des gueules renfrognées, blasés de tous ces joujous électroniques qu'on déverse dans leur quotidien à l'imaginaire mort. Je me retiens de ne pas les biffer avec fracas pour qu'ils s'écrasent dans leur coin, enfin matés. Et de claquer la gueule à leurs parents-esclaves pour faire bonne mesure.